



République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur



et de la recherche scientifique

Université ABBES LAGHROUR KHENCHELA

Faculté des lettres et Langues

Département : lettres et langue française

Spécialité : science du langage

Mémoire présenté au Département de Lettres et Langue Française.
Pour l'obtention d'un Diplôme de Master.

Analyse des stratégies communicatives pharmacien / client : cas du KHENCHELA ville

Présenté et soutenu par :

ARRAD Rania.

Dirigé par :

Mr. GUEDJIBA Abdennacer

Jury de soutenance :

Président : Mr. MANSOURI Yacine M.A.A université Abbas Laghrou-Khenchela

Examineur : Mr. BEROUAL Kamel M.A.A université Abbas Laghrou- Khenchela

Rapporteur : P_{rf}. GUEDJIBA Abdennacer M.A.A université Abbas Laghrou- Khenchela

Année universitaire:
2020/2021

Remerciement

A L'issue de cette fin d'étude

Je tiens à présenter mes remerciements et ma profonde gratitude à :

Mon professeur ABDENNACER GUEDJIBA, qui n'a épargné aucun effort pour me pousser de l'avant

A mes chères sœurs

A mes amis, qui ont toujours été à mes cotés.

Dédicace

*Je dédie cet humble travail à ma mère qui a su trouver les mots pour
me donner la*

Confiance nécessaire pour mener à bien ce projet et Qu'elle joue

Pleinement le rôle de père et de mère

*A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de
la vivacité*

Toute personne qui occupe une place dans mon cœur.

Table des matières :

Table des matières :

N°	Titre	Page
01	Remerciement	
02	Dédicace	
03	Introduction	02
<i>Premier Chapitre : partie théorique</i>		
05	la situation sociolinguistique en Algérie	05
06	les langues en contact	06
07	usage des langues en Algérie	06
08	l'arabe parlé	07
09	l'arabe scolaire	07
10	le berbère	08
11	le français	08
<i>Deuxième chapitre : les stratégies de communication</i>		
13	définition des concepts de base	12
14	Qu'est-ce que la communication	12
15	Qu'est-ce qu'une stratégie de communication	13
16	Qu'est-ce qu'un discours	13
17	analyse des conversations	13
18	l'objectif d'une analyse de conversation	14
19	La situation naturelle de parole	14
20	l'alternance codique	15
21	les types de l'alternance codique	16
22	la typologie de J.Gumperz	16
23	la typologie de Shana Poplack	17
24	l'interaction verbale	17
25	les termes d'adresse	18
<i>Premier Chapitre : partie pratique</i>		
27	Introduction partielle	21
28	présentation du corpus	21
29	Choix de corpus	22
30	méthode d'analyse	23
31	l'analyse qualitative des types d'alternance codique	23
32	les types de l'alternance codique	23
33	l'alternance codique intra-phrastique	25
34	l'alternance codique inter-phrastique	25
35	l'alternance codique extra-phrastique	26
36	analyse quantitative des types d'alternance codique	26
37	les termes d'adresse	27
38	l'analyse qualitative des termes d'adresse	27
39	les termes de courtoisie et de politesse	27
40	les salutations	29

Table des matières :

41	l'analyse quantitative des termes d'adresse	30
42	Conclusion générale	33
43	Références bibliothèques	36
44	Annexe	
45	Résumé	



INTRODUCTION

GENERAL

Le contact de langues en Algérie est une réalité vécue dans un certain équilibre et avec une certaine dynamique. Lorsque nous parlons, nous utilisons un mélange de codes linguistiques où se fusionnent plusieurs langues : l'arabe, le chaoui et le français. Cette pratique reflète la réalité sociolinguistique du pays.

En effet, l'arabe dialectal, le chaoui et le français se partagent la communication au sein de la société, en famille, à l'école et dans d'autres situations sociolinguistiques.

Cette stratégie Communicative est d'autant plus importante entre clients et pharmaciens. Les interactions entre eux sont comme les entretiens thérapeutiques entre médecins et patients. Le rôle du pharmacien est assimilé à celui du médecin traitant.

Par quoi se caractérisent ces stratégies communicatives ? Quels sont les moyens linguistiques les plus investis par les interlocuteurs ? Quelles en sont les raisons ?

Nous partons dans ce travail de l'hypothèse suivante : le recours à l'alternance codique et aux termes d'adresse, dans de pareilles situations de communication, aiderait à installer une atmosphère favorable à la communication et à mieux se faire comprendre. Le recours à ces deux phénomènes linguistiques serait attesté en fonction du niveau d'instruction du locuteur et de la nature du sujet traité dans la conversation.

La présence de l'alternance codique et les termes d'adresse, dans les pratiques langagières aussi bien des jeunes et des adultes est l'une des raisons qui nous ont motivé à choisir ce sujet de recherche.

Afin de procéder à la collecte de nos données, nous avons effectué des enregistrements de leurs conversations. Au terme de cette opération, le premier constat est que le phénomène de l'alternance codique est omniprésent dans les conversations en question. Il est exprimé par la présence des trois langues : l'arabe, le Français et le chaoui.

Introduction Général

Le corpus sur lequel nous travaillons ici, nous l'avons recueilli dans la «pharmacie C. HALIM» à Khenchela, notre lieu de résidence. Il se compose d'un enregistrement audio mp3. Il est issu des Interactions et des discussions enregistrées entre des pharmaciens et des clients.

Ces enregistrements se caractérisent par l'utilisation des clients de plusieurs codes Linguistiques dans Leurs productions orales et aussi l'utilisation de la politesse verbale dans ces conventions. Ils passent aisément d'une langue à une autre. Diverses raisons sont à l'origine de cet usage multiple de codes.

Afin de bien réaliser ce travail de recherche, il est important d'aborder une analyse de type conversationnelle de notre corpus et pour répondre aux interrogations posées. Nous commençons notre travail par la collecte et la transcription de notre corpus. Lequel corpus consiste en les conversations enregistrées entre clients et pharmaciens. Nous procédons ensuite à l'analyse aussi bien qualitative que quantitative des données ciblées.

Notre travail se subdivise en trois chapitres. Le premier est consacré à la présentation de la situation sociolinguistique qui caractérise notre pays. Le deuxième traite des concepts clés en rapport avec notre sujet de recherche. Le troisième est réservé à l'analyse proprement dite des données relevées.



PREMIER CHAPITRE :
PARTIE THEORIQUE

Notre premier chapitre s'intitule «Présentation de la situation sociolinguistique en Algérie», Notre objectif est de présenter la réalité sociolinguistique qui caractérise notre pays, les différentes langues qui existent et de décrire le cadre plurilinguistique de l'Algérie.

1_ La situation sociolinguistique en Algérie :

La situation sociolinguistique en Algérie est quadridimensionnelle, car elle est marquée par le phénomène du contact de quatre langues. En effet, la majorité des algériens parlent l'arabe dialectal « arabe algérien »; ou « el darija » dit aussi « l'arabe parlé » qui est divisé en plusieurs variétés régionales. Une autre partie parle le berbère, considéré comme langue aborigène. À ces langues, s'ajoutent l'arabe classique comme langue officielle et nationale et le français comme première langue étrangère mais fort attestée dans les usages communicationnels. Taher Zaboot trouve que « *l'Algérie, comme l'ensemble des pays du Maghreb d'ailleurs, présente une configuration complexe dans sa situation sociolinguistique. En effet, à la complexité purement sociale, vient s'adjoindre la complexité linguistique. En fait, le locuteur algérien gère une pratique langagière empreinte de nombreux phénomènes linguistiques qui résultent de l'emploi de plusieurs langues.* »(ZAABOUT, 2010 :80)

Décrivant la situation sociolinguistique en Algérie, Taleb-Ibrahim (1998: 22), souligne, de son côté, que : « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit...* »L'auteure conclut que la communauté algérienne est polyglotte dans la mesure où il y existe quatre langues différentes en usage habituel chez les locuteurs algériens.

En termes plus clairs encore, R. SEBAA écrit, à juste propos :

«L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction».

En somme la situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par une configuration quelque peu compliquée avec la présence de la population arabophone

et berbérophone d'un côté, et des lisières francophones dans les deux populations, de l'autre côté.

2_Les langues en contact :

Les Algériens sont appelés à employer, dans leurs usages communicationnels, les langues en contact attestées dans le paysage linguistique algérien en l'occurrence, leurs langues maternelles (les différentes variétés de l'arabe parlé ou les variétés du berbère) et les langues acquises à savoir l'arabe scolaire et la langue française. Pour Harems, « *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu.* » Le contact des langues résulte des contacts des individus, une situation qui conduit ces derniers à utiliser, dans l'usage courant, deux ou plusieurs langues. Ce phénomène est dit *plurilinguisme*, Selon Jean Dubois, « *Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe d'individus sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes.* »

Du contact de langues résulte de l'influence réciproque des langues en présence les unes sur les autres, un phénomène qui provoque des changements dans les systèmes linguistiques en question En Algérie, la présence de : l'arabe, l'arabe parlé, le français et le berbère dit aussi tamazight, a conduit à des emprunts massifs entre l'arabe et le berbère et entre ces derniers et le français.

3_Usage des langues en Algérie :

Comme tout pays multilingue, la plupart des locuteurs Algériens maîtrisent l'usage de plusieurs langues : l'arabe scolaire, l'arabe magrébin, le berbère et le français. L'Algérie a adopté une politique d'arabisation pour généraliser l'usage de la langue arabe dans tous les domaines de la vie publique et administrative. En raison des différentes étapes qu'elle a vécues au cours de son histoire et des différentes colonisations qu'elle a connues, l'Algérie, après l'indépendance, cherche à unifier, officiellement, le peuple algérien autour de la langue de la « religion musulmane ».

Mais dans leurs usages communicationnels, les Algériens emploient couramment les langues en présence. Ils leur arrivent, souvent, de faire appel à un mot français quand ils parlent de science et de technologie, même si leur discours est tenu en arabe ou en berbère, aussi à un mot arabe quand leur discours réfère aux domaines moral et religieux, même si les locuteurs s'expriment en français. Pour ainsi dire que les langues, dans un contexte plurilingue, se spécialisent dans l'usage en fonction des domaines et des situations.

Dans le dictionnaire universel francophone, il est mentionné que : « D'une façon générale, la sociolinguistique étudie l'influence des facteurs sociaux sur

le comportement linguistique. D'une part, un même individu parle différemment dans des contextes sociaux différents, d'autre part, sa façon de parler et son répertoire linguistique révèlent son origine sociale, nationale, régionale, religieuse, etc. le berbère et le français met en contact direct le locuteur algérien avec la réalité linguistique existante par conséquent se familiariser avec elle.

Néanmoins, avec cette cohabitation apparente, ces langues sont, en réalité, en concurrence. L'Algérien choisit entre l'arabe scolaire comme langue de culture et véhicule de savoir, et l'arabe dite algérien dont l'usage n'est mentionné nulle part dans la constitution algérienne. Il est surtout utilisé dans des situations informelles. Sans oublier le fond berbère présent quasiment dans tous les dialectes du pays. La réalité sociolinguistique montre aussi que le français ne cesse de faire partie du quotidien des locuteurs algériens. Il rivalise la langue nationale dans tous les secteurs : social, économique, éducatif,...sa présence dans le comportement langagier des locuteurs Algériens est la résultante du passé que l'on sait. Reste à dire que l'usage des langues en Algérie dépend des locuteurs et de la situation de communication vécue quotidiennement.

3.1 *L'arabe parlé :*

L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72 % de la population algérienne, Il est le véritable instrument de communication pour la majorité des locuteurs Algériens, c'est la langue du quotidien, et de leur première socialisation. L'usage de cette langue est attesté dans des situations informelles : en famille, entre amis et dans les lieux publics : la rue, les cafés, les stades... De ce fait, il assure une fonction essentielle, même s'il est exclu de toutes les institutions gouvernementales (administration, école, etc.) et ne jouit d'aucun statut officiellement reconnu. Dans ce contexte R. CHIBANE affirme que : *«malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation.»(2009 :20)*

Cette langue n'est donc ni codifiée, ni standardisée. C'est une langue, essentiellement, orale mais parfois utilisée par certains auteurs dans leurs productions artistiques et littéraires surtout la chanson, la poésie et le théâtre comme les monologues de Mohammed Fellag.

3.2 *L'arabe scolaire :*

Dit aussi classique ou encore littéraire, il est la langue officielle et nationale de l'Algérie. C'est aussi la langue de l'islam, la langue du livre sacré : le coran. Cette langue *«est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles.» (Taleb-Ibrahimi 1995 :05)* Contrairement à l'arabe dialectal, l'arabe scolaire est employé dans toutes les situations formelles (religieux, politique, médias, administration, éducation). F. LAROUSSE écrit au sujet de cette langue : *«l'arabe classique, en tant*

que langue du coran et de la littérature classique, possède une grammaire fixée et un héritage littéraire très important. Les fonctions que remplit cette variété en particulier la fonction linguistique, sont valorisées.»

Cette langue, étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien, est, en quelque sorte, le ciment de l'unité nationale. Il représente un élément essentiel de l'identité culturelle et de transmission d'un savoir livresque en Algérie. Son espace d'utilisation s'élargit sans cesse et s'ouvre sur de multiples domaines, tels l'informatique, l'enseignement des matières scientifiques, univers autrefois réservé exclusivement à la langue française.

3.3_Le berbère :

Il est plus connu sous l'appellation de «tamazight». Le nombre de ses locuteurs représente à peu près 35% de la population algérienne. Il est confiné à un usage strictement oral. Le berbère a plusieurs variétés, chacune d'elles est isolée dans un espace, géographique assez fermé le Kabyle ou takbaylit (Kabylie), le Chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mzab) et le targui ou tamashek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili). Le berbère est la langue des populations autochtones d'Afrique du Nord.

Depuis l'indépendance, le mouvement berbère n'a cessé de revendiquer le statut de langue officielle et nationale pour le tamazight. Après une série d'actions et d'émeutes pour confirmer et revendiquer l'identité nationale et l'intégrer dans le système éducatif ainsi qu'administratif. Ce mouvement a réussi de dépasser largement les frontières linguistiques étroites pour toucher la grande majorité du peuple algérien, et aussi les peuples voisins. Dès lors, la langue berbère retrouve progressivement sa place dans le paysage linguistique algérien. On assiste aujourd'hui à la reconnaissance de cette dans les sphères formelles.-

3.4_français :

L'usage du français s'est largement étendu après l'indépendance. Mais, en raison de la politique d'arabisation, il acquiert le statut de langue étrangère enseignée dès la 3^{ème} année. Nonobstant, son statut réel en Algérie demeure ambigu. Même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoires de médecine et de pharmacie, médias, etc.)

Sans être la langue officielle, le français véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, il reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, il continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, il est la langue des universitaires. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française.

Le français est socialement privilégié parce qu'il prend en charge le domaine de l'écrit. Il fait partie de la réalité sociolinguistique algérienne. Nous pouvons

même parler du français d'Algérie vu le nombre croissant de mots français utilisés par les Algériens dans leur parler quotidien.

Conclusion :

Le paysage linguistique est un paysage multilingue et quadridimensionnel, les langues ils sont tout attestées et chaque une a son domaine d'utilisation, il y a pas de conflit linguistique c'est un plurilinguisme harmonieux.



DEUSIEME CHAPITRE :

LES STRATIGIES DE

COMMUNICATION

Dans ce deuxième chapitre, nous allons décrire les concepts clés, que nous utiliserons dans notre analyse et qui font référence à l'analyse conversationnelle : la communication et en deuxième lieu les alternances codique et leurs types. Nous parlerons de chaque concept selon les points de vue de différents linguistes afin de faciliter la lecture de notre travail.

1. Définition des concepts de base :

1.1. Qu'est-ce que la communication ?

Communiquer vient du latin *communicare* : « *Être en relation avec, faire connaître, faire Partager.* » L'homme a toujours besoin de communiquer pour développer ses idées, partager de nouvelles connaissances et expériences avec les autres. La vie n'est possible que s'il y a communication entre les individus, que ce soit à l'aide de signaux visuels ou de signaux sonores.

À la lumière de cette définition, nous remarquons que la communication n'est pas définie par rapport à la production de mots. En d'autres termes, communiquer n'est pas obligatoirement parler et parler n'est pas obligatoirement communiquer. On peut confirmer cette idée à l'exemple d'un nouveau née « un bébé ». Nous sommes tous d'accord de dire qu'il ne parle pas, mais nous ne sommes pas d'accord de dire qu'il ne communique pas. Par contre, on peut produire des mots et des énoncés sans qu'il y ait une communication réelle. Pierre Bourdieu écrit en 1982 : 42 « *La compétence suffisante pour produire des phrases susceptibles d'être comprises peut être tout à fait insuffisante pour produire des phrases susceptibles d'être écoutées... L'acceptabilité sociale ne se réduit pas à la seule grammaticalité.* »

La communication est définie par Brin et al. (2011 : 57) comme « *tout moyen verbal ou non verbal utilisé par un individu pour échanger des idées, des connaissances, des sentiments, avec un autre individu* ». Pour Bonnan et Delieutraz (2014 : 85), la conversation est permise grâce aux « *compétences individuelles linguistiques (pragmatiques et sémantiques, syntaxiques, phonologiques, phonétiques) et cognitives (attentionnelles, exécutives, mnésiques), par des connaissances communes (culturelles, épisodiques) et dépend du contexte spatio-temporel de l'interaction* ». Kerbrat-Orecchioni (1980) présente la communication comme une interaction entre deux interlocuteurs, faisant apparaître les compétences des interlocuteurs nécessaires à une bonne communication. Il s'agit de la communication interpersonnelle qui correspond à l'échange entre deux individus.

1.2. Qu'est-ce qu'une stratégie de communication ?

C'est le fait de définir des objectifs, des cibles, le positionnement, la stratégie créative.

Une stratégie de communication correspond à un plan coordonnant différentes techniques et actions de communication dans le but de toucher une cible ou un segment de cibles avec un ou plusieurs messages, qu'ils soient purement commerciaux, de notoriété ou, D'image.

1.3. Qu'est-ce qu'un discours ?

Selon Benveniste (1966 ;293), le discours est défini comme « *toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque Manière* » et selon Jaubert (1990 :36), c'est « *du langage en situation* »

Le discours est une entité complexe ayant une dimension linguistique (en tant que Texte), une dimension sociologique (en tant que production en contexte) et une dimension Communicationnelle (en tant qu'interaction finalisée). Le discours peut-être :

- pédagogique : quand le locuteur fait appel à des procédés de renforcement comme la répétition.
- Didactique : quand le locuteur entend faire la leçon à son interlocuteur. Il se Présente alors comme étant celui qui « sait ».
- Prescriptif : quand le locuteur adopte le ton du conseiller ou dicte des comportements à adopter.

2. Analyse des conversations :

C'est un courant de la sociologie né dans les années soixante qui a été défini comme suit : « *Il s'agit dans cette perspective de décrire les méthodes (procédures, savoirs et savoir-faire) qu'utilisent les membres d'une société donnée pour gérer adéquatement l'ensemble des problèmes communicatifs qu'ils ont à résoudre dans la vie quotidienne.* » (GrafinkelH., 1987 :61).

L'analyse conversationnelle porte sur des activités nettement plus diversifiées que celles visées par cette définition étroite, puisque les règles qui ont été dégagées dans ce cadre s'appliquent, dès lors que deux individus sont en présence et qu'ils entrent dans une dynamique interactive telle qu'ils produisent en alternance des tours de parole. Elle englobe des conversations relevant tant des sphères publique ou privée que personnelle ou professionnelle. Il revient aux interlocuteurs d'activer les compétences nécessaires et de mettre chaque composante adéquatement en place –

sans (trop de) dérapage – pour que les finalités de la rencontre soient comprises et satisfaisantes pour toutes les parties. Ainsi, les composantes de base d'une séance de commérage entre amis sont les mêmes que celles qui conduisent un médecin à poser un diagnostic à la suite d'une discussion avec un patient. Les dialogues du type «passe-moi le beurre» sont aussi réglés qu'une négociation.

Le point central de l'analyse conversationnelle est d'étudier les méthodes empruntées par un groupe pour organiser leur interaction verbale dans leur vie quotidienne. Bref, à peu de chose près, tout passe par la conversation.:-

2.1. L'objectif d'une analyse de conversation :

L'analyse conversationnelle est une étude des interactions au cours d'une situation naturelle d'échange. Les interlocuteurs ne sont pas en condition de laboratoire. Les stratégies des deux participants sont analysées ainsi que leurs comportements verbaux et non-verbaux (De Partz, 2013). Grâce à cette analyse, l'examineur obtient des informations qualitatives et quantitatives sur la façon dont coopèrent les deux interlocuteurs pour se comprendre. Ce sont des données d'ordre écologique. L'intérêt est de pouvoir donner des recommandations partenaires afin d'améliorer la situation de conversation. Cependant, cette méthode d'évaluation aurait un haut niveau de validité mais une fiabilité variable (De Partz, 2013) en fonction de la situation conversationnelle, des interlocuteurs et du thème de la conversation

En résumé on peut dire que l'objectif des analyses de conversation est de comprendre comment les participants de la conversation affichent leur interprétation à l'autre concernant cette conversation.

2.2. La situation naturelle de parole :

La situation de conversation est une des situations les plus naturelles qui soient. Il s'agit d'une situation sociale, c'est-à-dire une situation d'interaction réelle, que tous les individus rencontrent, mais qui demeure cependant complexe dans sa construction. Selon Clark (1997, cité par Simmons-Mackie et al., 2014), la conversation est une situation d'interaction entre deux personnes ou plus, dans laquelle des informations, des idées ou des sentiments sont transmis lors de tours de paroles.

Dans la conversation il y a donc la notion d'interlocuteurs mais aussi de collaboration et d'alternance des tours de paroles. Ce tout permet de construire, au fur et à mesure, une situation de

communication. La conversation ne peut alors avoir lieu si l'autre n'est pas considéré. En plus de cette notion de collaboration, il y a également l'idée que la conversation ne s'arrête pas à la simple transmission d'un message mais à un partage entre plusieurs individus. Enfin, les définitions de Clark (1997) et Vincent (2001) sous-tendent, également, l'idée que dans chaque situation conversationnelle les performances pragmatiques sont en jeu.

Pickering et Garrod (2006) indiquent, par ailleurs, dans leurs recherches que les interlocuteurs, lors d'une situation de communication, sont dans une situation d'alignement interactif, c'est-à-dire, qu'ils s'adaptent au locuteur pour comprendre le message. Cela passe, notamment, par la prise en compte du point de vue du locuteur

2.3 L'alternance codique : Malgré la richesse de la situation sociolinguistique algérienne, l'alternance Codique reste l'un des phénomènes qui sont dus au contact de langues.

Nous pouvons définir ce phénomène en décomposant l'expression « code switching » en deux parties : « code » et « switching ». D'abord le mot « code » qui est un mot français qui signifie « système » et le mot « switching » qui est anglais dérivé du verbe « to switch » qui veut dire en français « commuter ». Ce qui donne comme résultat la commutation de deux systèmes linguistiques ou plus dans un même discours ou un même énoncé. En termes plus clairs, nous pouvons parler d'alternance codique, quand un locuteur se sert de segments de sa langue de base et les fait alterner avec des segments qui font partie d'une seconde langue.

L'alternance codique se produit lorsqu'un locuteur utilise plusieurs langues dans une même conversation mais sa forme de transmission peut être bien comprise par l'interlocuteur. Dans le cas de l'alternance codique « *Les éléments des deux langues fond parties du même acte de parole minimal* »(Moreau ,1997 :33)

Plusieurs définitions ont été donnés à ce phénomène, Michel BLANC et Josiane F. HARMES soulignent que : « *Dans l'alternance des codes, deux codes(ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un Segment(x) appartient uniquement à la langue (LX) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la Langue (LY). Un segment peut varier en ordre de grandeur, allant d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncés, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase.* »(1983, :176)

l'alternance codique ou le code switching, ne stagne pas, il évolue et change.

« Il dépasse largement l'utilisation individuelle et il est pratiqué au plan sociétal. Il est utilisé par tous les membres d'une société et particulièrement les jeunes ».(Zimari 2008, p.13) Dans ce sens, nous pouvons dire que l'alternance codique est présente réellement dans les pratiques communicationnelles entre les membres d'une société.

Les types de l'alternance codique :

Deux typologies ont été distinguées à propos de l'alternance codique. Il y a celle de John .J. Gumperz, qui porte sur l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle. Il y a aussi, la typologie de Shana Poplack qui distingue trois types d'alternance codique. Il s'agit de l'alternance codique inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique.

A côté de ces typologies citées, d'autres chercheurs ont dégagé de nouvelles formes et types d'alternance codique à partir de leurs corpus de données, entres autres, Dabène et Billiez (1988), Py et Lüdi (1986).

Dans notre analyse, nous nous appuyons sur les deux modèles de Poplack et Gumperz, qui serviront à la description de notre corpus.

La typologie de Gumperz :

L'alternance codique situationnelle

Ile dépend des variétés, des activités et des réseaux différents dans diverses situations, mais aussi de l'appartenance sociale du locuteur. Les moyens langagiers du répertoire sont variés d'une façon divisée selon le thème traité et le changement lié aux modifications des circonstances de communication (interlocuteur, lieu, sujet, etc.).

Alternance conversationnelle

Ce type d'alternance correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans une même séquence. Dans ce cas, le locuteur est plus au moins conscient, c'est-à-dire, elle se produit d'une façon automatique.

La typologie de Poplack

L'alternance peut aussi être, selon le placement des segments alternés, Intra-phrastique, inter-phrastique ou extra-phrastique. Elle est intra-phrastique, lorsqu'un élément ou un segment d'une langue qu'on appellera « langue 01 », apparaît à l'intérieur d'un syntagme d'une autre Langue « langue 02 ».

Exp. elah ? vous croyiez qu'avoir une bonne note en examen *ħaħa saħla* ? il faut bosser, il faut serrer la ceinture pour le faire.

Elle est inter-phrastique, lorsqu'on trouve un syntagme ou même une phrase D'une langue « langue 01 », dans un énoncé d'une autre langue « langue 02 ».

- Zrid, am-iniy, il faut travailler sérieusement sinon on ne va pas valider le semestre.

Enfin, elle est extra-phrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes. Arrêtez de rigoler *man ħaħika katiran baka axiran*.

2.4. L'interaction verbale :

L'interaction est une mise en scène entre des interlocuteurs, où les comportements des uns agissent sur ceux des autres. C'est à travers cette relation coordonnée des deux pôles d'une conversation (locuteur/interlocuteur) qu'un sujet parlant met en œuvre, dans le jeu interlocutoire, une procédure interactionnelle déterminée par des rôles préalablement établis et des règles précises dont l'application relève de la compétence communicative des interlocuteurs.

L'interaction verbale, et/ou conversationnelle, est une forme d'expression directe qui permet aux sujets parlants de prendre part à un discours construit en coopération. Elle est un exercice de la parole qui implique un échange entre des participants ayant des influences les uns sur les autres. La communication est un acte de dire et un acte d'écouter. En effet, « *parler, c'est interagir* » (Gumperz, 1989 : 13). Au cours d'un échange conversationnel, les intervenants travaillent à changer les autres, c'est aussi eux-mêmes qui changent sous l'action des autres (Kastler, 1998 : 28).Le

discours est conçu au sein d'une réalisation collective où les interactions verbales sont des relations dynamiques, de communication et d'échanges, valorisées à l'intérieur d'une communauté linguistique.

Les hommes, vivant au quotidien avec leurs semblables, établissent entre eux des relations d'interaction de toutes sortes. Ces deux concepts, interaction et quotidien, ont suscité la réflexion de Goffman (1974) et l'ont orienté vers l'analyse des conversations quotidiennes qui obéissent au principe du respect de la face. « *Le principe de respect, ou de déférence, est gouverné par un ensemble de conventions et de règles auxquelles le locuteur fait appel, tout au long de l'interaction où il tente, à travers des comportements Linguistiques et non linguistiques, de préserver sa face, son image sociale et aussi de protéger celle de son (ou de ses) partenaire(s).* » Goffman (1974 : 21)

Goffman identifie les échanges conversationnels selon deux modes : les échanges confirmatifs et les échanges réparateurs. Les échanges confirmatifs sont les séquences d'ouverture et de clôture de toute interaction offrant une structure simple de type binaire, comme les salutations : « Bonjour/Bonjour » ou « Au revoir/Au revoir ». Et les échanges réparateurs qui permettent aux interlocuteurs de rétablir l'équilibre interactionnel, de poursuivre leur chemin en ayant la satisfaction de voir l'incident clos ou du moins le considérer comme tel. Et assister à la restauration de l'équilibre rituel en ayant recours à des stratégies interactionnelles telles que la réparation ou l'évitement.

Ainsi, une conversation peut être décomposée en une série de séquences où la proposition représente l'élément initial qui provoque une réaction de l'interlocuteur. Les échanges verbaux sont alors des moments où des personnes qui se retrouvent face à face, reconnaissent leur présence mutuelle et immédiate, et se terminent lorsqu'elles se séparent. L'accomplissement de l'échange devra obéir à des principes sociaux reconnus par tous, et à des rites cérémoniaux indispensables dont le rôle consiste à établir le contact et de veiller à son maintien harmonieux.

2.5 Les termes d'adresse

Au sein du phénomène complexe de la politesse verbale, les termes d'adresse sont le reflet verbal de la relation interpersonnelle. En plus de leur fonction première de déictique, ils permettent de communiquer, de façon plus ou moins précise, le degré de déférence, la position sociale des locuteurs et la nature de leur relation. Leur forme et leur usage varient en fonction des cultures car chaque société conceptualise de manière différente sa structure et ses relations sociales.

KERBRAT-ORECCHIONI définit les termes d'adresse comme « un ensemble d'expressions dont dispose le locuteur pour désigner son allocataire ». ... Ils ont une double fonction, car ils témoignent de la relation entre les deux locuteurs et, en même temps, ils la créent. (1992 : 15)

L'emploi des termes d'adresse constitue une partie importante dans la compétence communicative des locuteurs. Ils peuvent non seulement renseigner sur la perception du destinataire par ses interlocuteurs et de leurs relations mutuelles mais aussi la perception que l'utilisateur des termes d'adresse a de lui-même, sur le milieu sociale auquel il appartient, son rang hiérarchique, son âge, etc. Et cela doit fonctionner selon un code de politesse que, d'après Perret [23, p.13], la société a instauré pour le maintien de l'équilibre relationnelle : « Un de ses buts est de théoriser et de défendre le bien-fondé des termes d'adresse conventionnels, et, par là, de la hiérarchie ».

Les termes d'adresse jouent un rôle crucial dans la construction et la maintenance de la relation sociale et interpersonnelle, mais le choix d'un terme d'adresse approprié ne va pas toujours de soi.

Par exemple, à notre connaissance, nous aurons cru que le terme d'adresse « mon ami » peut indiquer aussi bien une relation amicale qu'un sentiment affectif. Néanmoins, nous constatons que dans plusieurs cas d'emploi, ce terme est fréquemment utilisé dans la relation distante : entre inconnus, entre docteur et patient, entre collègues ... pour exprimer le respect, la politesse et même l'ironie comme dans la blague ci-dessous :

Un PDG qui semble particulièrement joyeux ce matin-là, fait entrer dans son bureau un de ses employés :

- Mon ami, il ne m'arrive que très rarement de mêler le plaisir au travail... Aujourd'hui pourtant, je le fais : je vous mets à la porte !



LA PARTIE PRATIQUE

Partie Pratique

Introduction partielle :

Dans toute recherche linguistique, l'existence d'un corpus est très intéressante, Le corpus soigneusement sélectionné permet une recherche logique et sûre. Il faut être prudent lors de la collecte de corpus, car il est la base et le champ d'analyse du phénomène langagier étudié.

Ce chapitre sera purement pratique et analytique,

1. Présentation de corpus

Le corpus, sur lequel nous travaillons ici, nous l'avons recueilli dans la « pharmacie C. HALIM» à Tazougaght, notre lieu de résidence. Il se compose d'un 'enregistrement audio mp3. Il est issu des interactions et des discussions enregistrés entre des pharmaciens et des clients. Nous avons utilisé notre téléphone mobile pour effectuer ces enregistrements. Sur le conseil du pharmacien, nous avons choisi, parmi les jours de semaine, jeudi, samedi, et dimanche. Ils connaissent plus d'affence sur

Dans notre collecte du corpus, nous avons réalisé une dizaine d'enregistrement rassemblés dans une seule bande. Nous avons essayé de faire une sorte de sélection de textes qu'on a juges intéressants à étudier,

Ces enregistrements se caractérisent par l'utilisation des clients de plusieurs codes Linguistiques dans leurs productions orales et aussi l'utilisation de la politesse verbale dans ces conventions. Ils passent aisément d'une langue à une autre. Diverses raisons sont à l'origine de cet usage multiple de codes. On en parlera au temps opportun.

Dans certains enregistrements, nous avons constaté qu'il n'y a pas vraiment une interaction entre le pharmacien et le client, car les interventions du client se limitaient à oui ou non.

Le corpus a été réalisé au mois de ramadan tous les matins pendant trois semaines dans des conditions un peu délicates. Mais malgré cela nous avons reçu un bon accueil, que ce soit de la part des pharmaciens ou des clients qui ont bien coopéré avec nous, surtout le groupe de jeunes, qui a bien accueilli l'idée.

Partie Pratique

* La durée des enregistrements :

Nous avons réalisé au total 10 enregistrements dont la durée de chacun est fonction du temps consacré aux conversations entre pharmaciens et clients. La durée totale est de 16 minutes 30 seconds. Elle se présente comme suit :

Enregistrement	Durée
Enregistrement 1	1 mn 10 s.
Enregistrement 2	1mn 5 s.
Enregistrement 3	0 mn 47 s.
Enregistrement 4	1mn 17 s.
Enregistrement 5	1 mn 10 s.
Enregistrement 6	0 mn 50 s.
Enregistrement 7	1 mn 22 s.
Enregistrement 8	1 mn 13 s.
Enregistrement 9	5 minutes 8 s.
Enregistrement 10	1 mn 40 s.

1 2.Le choix du corpus

L'utilisation de plusieurs langues dans une même communication orale entraînera plusieurs phénomènes linguistiques dans la pratique linguistique des individus. Le corpus en question nous offre un champ très riche. Il permet d'étudier les comportements de communication du client. Sur la base desquels, nous allons mener notre recherche linguistique sur l'alternance codique et les termes d'adresse. La présence de ce genre de conversation dans les pratiques langagières des jeunes et des adultes est l'une des raisons qui nous ont motivé a choisir ce sujet de recherche.

En effet, ce qui a attiré notre attention sur ce thème c'est le fait de fusionner deux ou trois langues ou deux dans un même énoncé par les clients pour transmettre leurs messages, et de mettre ainsi en relation des faits linguistique qui sont « L'alternance codique » et « les termes d'adresse ».

Partie Pratique

1_3.La méthode d'analyse

L'analyse de notre corpus sera divisée en trois parties. Après la collecte du corpus et la transcription de toutes les conversations, nous commençons, d'abord, par le repérage des passages où il y a recours aux autres langues. Dans un second temps, nous analysons ces passages afin de distinguer les différents types d'alternance codique attestés dans ces enregistrements et identifier ~~savoir quel est~~ le type le plus utilisé selon le modèle Proposé par Shana Poplack. Nous procédons, ensuite, au relever des termes d'adresse que les interlocuteurs utilisent dans ces conversations.

2. l'analyse des types d'alternance codique

Les locuteurs qui ont dans leur répertoire linguistique plus d'une langue, recourent à deux aux trois langues dans leurs pratiques langagières courantes. En sociolinguistique, on appelle ce phénomène : alternance codique.

Dans notre analyse, nous essaierons de distinguer les différents types d'alternance codique présents dans notre corpus en s'appuyant sur le modèle proposé par Shana Poplack. Lequel modèle est fondé sur trois types d'alternance: alternance codique inter-phrastique, alternance codique intra-phrastique et alternance codique extra-phrastique.

2.1. L'alternance codique intra-phrastique :

Ce type s'exprime par l'usage de deux codes linguistiques différents dans un énoncé. Il se manifeste, pour notre cas, par l'utilisation des codes linguistiques suivants : arabe/français, chaoui/français et chaoui/arabe. Voici à titre illustratif quelques exemples extraits de notre corpus, où ce type d'alternance codique est attesté :

Exemple 1 : premier enregistrement :

Salam alaykom masaae lkhyr khti 3andy **l'épaul** ta3y taya7,-ta7ht f **lmatch ballon** andi smana.

Partie Pratique

(Que la paix soit sur toi, Bonsoir ma sœur, j'ai l'épaule blessé, je suis tombé au match de foot depuis une semaine)

Dans cet exemple, il y a alternance codique. Le client mélange deux langues. Il passe de l'arabe au français, puis il revient une autre fois à l'arabe qui est la langue de base dans la conversation.

Exemple 2 troisième enregistrement :

Youma nhab nsaksik dharsti dharatni kach **médicament**

(Frère, je veux te demander, j'ai mal à la dent, je veux que tu me prescribes un médicament)

Dans cet exemple, il y a mélange de trois codes linguistiques. Le client passe, dans la même conversation du Chaoui à l'arabe puis au français. Ce qui engendré une alternance codique de type intra- phrastique.

Exemple 3 septième enregistrement

mmmm 9asdak **écran total** ?(Mmmm tu veux dire écran total ?)

-wchhouwale **problème** t3 **la peaudyalek**?(c'est quoi le problème de votre peau votre peau ?)

Exemple 4 huitième enregistrement :

- oui kountnastanafik **donchoufisachet le bleu** ta3 nana w **sachet lmarron** ta3 jedi, nana madelhadwa li mwalfabih ta3 sokor w ta3 l **colon**

(Je t'attendais alors regarde ce sac bleu pour ma grand -mère et le sac marron pourma grand -père il lui a donné ses médicaments habituels contre le diabète et le colon)

- Est-ce que **tsoum** ?

- (Est -ce qu'elle jeûne)

Exemple5 deuxième enregistrement :

A3tini **traitement pour la constipation** men fadhlek

Partie Pratique

(Donnez –moi un médicament contre la constipation s’il vous plait.)

La constipation ghir f ramadhan hada ?

(**La constipation** seulement en ce mois de ramadan ?)

Dans ces trois derniers exemples, c’est le même phénomène qui est passé, attesté. Les trois clients passent d’une langue à une autre dans leurs conversations. Ils alternent entre l’arabe et le français, sachant que c’est l’arabe qui est la langue de base dans les conversations et le français n’est qu’un recours.

2-1-2 L’alternance codique inter-phrastique

Elle se présente par l’insertion alternative des segments de langues ou de discours, dont les énoncés sont juxtaposés à l’intérieur d’un tour de parole. Ce qui veut dire, d’une autre façon : l’alternance codique dans le type inter-phrastique se présente dans un discours sous forme de deux phrases exprimées dans deux langues différentes, qui se suivent dans un même passage. Notre corpus ne contient pas beaucoup d’exemples de ce type d’alternance. Nous n’avons relevé qu’un seul exemple.

Exemple *Isixième enregistrement* :

Madame s’il vous plaît j’ai des maux de gorge et de tête et parfois je tousse, ida ta9dri tgolili wch ndir t3ichi.

(Madame s’il vous plait j’ai des maux de gorge et de tête et parfois je tousse, pouvez- me dire ce que je dois faire s’il vous plait)

Ce qui caractérise aussi ce passage, que nous avons repéré, en plus de l’utilisation de deux codes linguistiques ; c’est que ce client introduit de longs segments exprimés dans deux langues différentes. Le premier est en français : « **madame s’il vous plait j’ai des maux de gorge et de tête et parfois je tousse** ». Le second est en arabe : « **ida ta9dri tgolili wch ndir t3ichi** ». Ces deux segments sont juxtaposés à l’intérieur du même tour de parole. Ce qui illustre parfaitement, l’alternance codique inter-phrastique.

Partie Pratique

2-1-3 L'alternance codique extra-phrastique

Ce type d'alternance apparaît généralement dans les énoncés sous forme de proverbes utilisés par les locuteurs en gardant leurs formes originelles, des expressions figées et des discours idiomatiques. Ce type d'alternance est le moins utilisé dans notre corpus.

3- analyse quantitative des types de l'alternance codique :

Pour détecter ces différents types, nous avons repéré tous les passages où il y a recours au mélange de langues. Puis nous avons distingué chaque type de l'autre pour avoir une vision sur les mélanges codiques les plus utilisés dans les conversations. Au terme de cette opération, nous avons constaté que les trois types d'alternance codique sont attestés dans notre corpus. Néanmoins, le type le plus dominant est de loin l'alternance codique intra- phrastique.

Le tableau ci-dessous montre combien de fois chaque type d'alternance codique est utilisé dans le corpus. La première colonne du tableau présente les types d'alternance de codes. La deuxième colonne présente le nombre d'usages de chaque type. La dernière souligne le taux de pourcentage de chacun d'eux.

Les types d'alternance codique	Le nombre d'usage de chaque type	Le pourcentage d'usage de chaque type
Alternance codique intra-phrastique	36	58%
Alternance codique inter-phrastique	2	4%
Alternance codique extra- phrastique	24	38%

2. Les termes d'adresse

Il paraît évident de dire qu'il existe un nombre indéterminable de manières de s'adresser à autrui en adresse directe. La forme la plus simple est sans doute le nom propre. Mais il existe bien d'autres façons de s'adresser à l'autre. Les mots qui y sont employés sont appelés termes d'adresse.

Dans notre travail nous avons choisi deux types des termes d'adresse qui est « **termes d'adresse de courtoisie et de politesse** » et « **les salutations** ».

Relevés des termes d'adresse :

Les termes d'adresse ont été relevés de façon précise dans chaque conversation utilisée dans le corpus

l'analyse qualitative des termes d'adresse

1. Termes d'adresse de politesse :

Exemple 1 du deuxième enregistrement :

Client 2 :salam alaykom tfadhli **demoiselle**

(Que la paix soit sur toi mademoiselle)

Pharmacienne : wa alaykom asalm

(Paix soit sur vous)

Client : khasni had dwa lel walid 3andou star fi maslanou

(J'ai besoin de ce médicament pour mon père parce qu'il a mal au dos)

Dans cet exemple la pharmacienne a utilisé le terme « mademoiselle » est qui un terme standard représente les termes de politesse.

Exemple 2 du troisième enregistrement :

Pharmacien : elhamdulillah , hadha dawa2 tasta3mlih zouj marat f lyoum dorka ba3d el iftar w be3d s7our bsah lazem takli 9bel ma tchrbi dwa par ce que ydhar f lma3da (est un médicament que vous utilisez deux fois par jour, après le

Partie Pratique

petit-déjeuner et après le suhoor, mais vous devez manger avant cela car cela fait mal à l'estomac.)2

Cliente : merci beaucoup docteur

Dans cet exemple, le client a utilisé un titre ou un nom de fonction pour honorer le statut privilégié de l'allocutaire. Ce terme d'adresse fonctionne comme un titre honorifique. Sa présence augmente considérablement le degré de politesse et de courtoisie.

Exemple 3 du septième enregistrement :

Cliente 7 : salam alaykoum

Paix soit sur toi

Pharmacienne : wa alaykom wa salam,kifah n3awnk **mademoiselle !**

Dans cet exemple la pharmacienne a utilisé le terme « mademoiselle » est qui un terme standard représente les termes de politesse.

Exemple 4 du cinquième enregistrement :

Client5 : **benti** choufili had dwa

Ma fille, je que tu regardes ce médicament

Pharmacienne : maradh mouzmin ?

Maladie chronique ?

Dans cette conversation la cliente a utilisé le mot « benti » et qui est un terme effectif indépendant, il s'agit d'exprimer de l'affection à travers les termes d'adresse.

Exemple 5 du neuvième enregistrement :

Pharmacienne : **monsieur** nfahmek fdwa nta3k

(Monsieur, je vais vous expliquer votre médicament)

Client 9 : hih ma3lich

Partie Pratique

(D'accord)

Dans cet exemple la pharmacienne a utilisé le terme « monsieur » et qui est un titre standard presque obligatoire dans la société.

2. les salutations

Exemple 1 du premier enregistrement :

Client1 : **salam alaykom** masaa elkhyr khti andy l'épaul taay tayah

(Que la paix soit sur toi, bonsoir ma sœur, j'ai l'épaule blessé)

Dans Cet exemple le client utilise un terme de salutation « Salam alaykom » qui est courant dans notre société. Ce terme a une coloration religieuse.

Exemple 2 du quatrième enregistrement :

Cliente 4 :**sabah el nour** madame

(Bonjour madame)

Dans cet exemple le client utilise le terme «sbah el nour» un terme d'adresse bien connu de toutes les sociétés arabes, qu'on utilise dans la période du matin jusqu'à midi pour le respect et la proximité. On note, également, dans cet exemple l'utilisation du phénomène linguistique « l'alternance codique » du type « altarnance codique intra-phrasitique »

Exemple 3 du dixième enregistrement :

Client : **salut**

Pharmacien : bienvenu

Client : nhab kach sérum l3inia daroni w ta3bou bzef

(Je veux du sérum parce que mes yeux me font mal et fatigué)

Le client a utilisé le salut, un terme français, fréquemment, utilisé dans notre société vue que l'Algérie représente un pays multilingue pour se rapprocher et avoir une conversation détendue.

Partie Pratique

Exemple 4 du onzième enregistrement :

cliente : **masaa el khir**

(Bonsoir)

pharmacienne : massa el khir madame, kifah n3awnek?

(Bonsoir madame, comment puis –je vous aider)

Dans cet exemple la cliente a utilisé « masaa el khir » comme terme de politesse et salutation à la fois et il s'utilise le soir pour une conversation respectable.

Exemple 5 du sixième enregistrement :

Client : **salamu alaykom**

(Que la paix soit sur toi)

Pharmacienne : wa alaykom asalam

Donc d'après l'analyse menée sur ces deux types des termes d'adresse nous avons pu constater que l'établissement de contacts entre clients et pharmaciens s'effectue par les « salutations » et « les termes de politesse » de manière équivalente, dans le but de bien communiquer et de créer une conversation respectueuse.

Analyse quantitative des types des termes d'adresse :

Pour faire ressortir les unités linguistiques que nous étudions, nous avons procédé à leur repérage dans les passages conversationnels où ils sont utilisés par les locuteurs. Puis nous avons distingué chaque type de l'autre pour avoir une vision exacte du type dominant dans les conversations. Le tableau ci-dessous montre combien de fois chaque type est utilisé dans le corpus. La première colonne du tableau présente les types des termes d'adresse la deuxième colonne présente le nombre d'usages. Puis la troisième colonne qui présente le pourcentage de chaque type utilisé dans le corpus.

Partie Pratique

Les types des termes d'adresse	Le nombre	Le pourcentage
Les termes de politesse	5	50%
Les salutations	5	50%

Il ressort de ce tableau que les deux types de terme d'adresse sont présents, dans notre corpus. Ils sont utilisés de manière équivalente.



CONCLUSION GENERAL

Conclusion Général

Nous sommes arrivés à la fin de notre recherche, et à travers laquelle nous avons essayé de montrer l'intérêt de l'analyse conversationnelle dans les stratégies communicatives. Nous nous sommes orientées vers des pharmaciens car leurs clients sont des interlocuteurs du quotidien qui utilisent l'alternance codique et les termes d'adresse dans leurs pratiques langagières comme phénomènes linguistiques dominants.

Avant de débiter ce travail nous avons réalisé une dizaine d'enregistrements audio avec un enregistreur vocal pour faire une sorte de sélection de textes qu'on a jugés intéressants à étudier. Ainsi, nous pouvons répondre aux hypothèses que nous avons avancées dans l'introduction.

Notre se subdivise en deux chapitres. Le premier est purement théorique. Il aborde les concepts clés relatifs à notre sujet de recherche. Tandis que le deuxième chapitre traite de l'analyse de notre corpus, dans lequel nous avons souligné l'étendue de l'utilisation de l'alternance codique et des termes d'adresse dans les conversations de notre population d'enquête.

L'analyse est effectuée dans deux optiques complémentaires : quantitative puis qualitative. La notion d'« l'alternance codique » est abordée selon le modèle le modèle de Plopack. Un modèle qui subdivise l'alternance codique en trois types : l'alternance intra-phrastique, l'alternance inter-phrastique et l'alternance extra-phrastique.

Le second phénomène linguistique attesté dans les conversations de nos enquêtés et relevé dans nos données est représenté par les termes d'adresse. Nous avons relevé à ce niveau deux types : « les termes du courtoisie et de politesse » et « les termes de salutations »

Au terme de notre analyse, il nous a été donné de constater que le type dominant est l'alternance inter-phrastique. A l'inverse, de l'alternance extra-phrastique qui est rarement utilisé.

IL est à noter que le passage d'un code à un autre, ne se fait pas de manière arbitraire, mais il s'effectue pour des raisons bien claires. Ce qui nous a amené à

Conclusion Général

dégager les fonctions derrière l'usage de telles stratégies de communications, en s'appuyant sur le schéma tracé par Gumperz et Grosjean.

Au terme de l'analyse de nos données, nous pouvons enfin répondre aux questions que nous avons posées dans la problématique, en affirmant que l'alternance codique et les termes d'adresse sont à considérer comme des stratégies de communication auxquelles recourent les interlocuteurs afin de maintenir les échanges communicationnels entre eux sans qu'il y ait de chevauchements ou d'interruption quand les locuteurs s'échangent entre eux.

Pour finir, nous pensons que ces phénomènes linguistiques mériteraient de nouvelles perspectives de recherche.



BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

Bibliographie :

- *Benâtre, E. (2018). Analyse par l'orthophoniste de ses stratégies de communication avec un patient aphasique. Utilisation de l'enregistrement vidéo comme outil réflexif pour la pratique orthophonique. (Mémoire d'orthophonie). Université de Lille, Lille, France.*
- *Claire Tardieu, la didactique des langues en 4 mots clés, Paris, Ellipses, 2008, p.10.*
- *Dictionnaire Universel Francophone [en ligne], [http://www.francophonie.hachette-live.fr/cgi-bin/sgmlex2? S, SCIP. SL0317100](http://www.francophonie.hachette-live.fr/cgi-bin/sgmlex2?S, SCIP. SL0317100).*
- *Fouad Laroussi, 1993, processus de minorisation linguistique au Maghreb, Université de Rouen, p-48*
- *HAMERS. J.F et BLANC. M., Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga. 1983, p.176*
- *J Dubois, Dictionnaire de la linguistique, Larousse bordas/VUEF2002, P : 119*
- *J. LECLERC. Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, université Laval, 24 février 2007. « [http:// www. Ulaval.ce/ax/AFRIQUE/ Algérie-Idemo. Htm](http://www.ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.Htm) ».*
- *MOREAU. M.L, «Sociolinguistique, concepts de base s», Liège, Mardaga. 1997, p.33*
- *R. CHIBANE, Etude des attitudes et de la motivations des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou P.20. 2009.*
- *SEBAA R., Culture et plurilinguisme en Algérie, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>*
- *TALEB AL-IBRAHIMI. K, 1995: Les Algériens et leur(s) langue(s), Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Ed. El-Hikma, Alger.*

Mémoires :

- *Benveniste (Émile), « De la subjectivité dans le langage », dans Problèmes de linguistique générale, t. I, Paris, Gallimard, « Tel », 1966b, pp. 258-266.*
- *Bourdieu Pierre, 1982, Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques, Fayard, Paris*
- *CHIBANE, R., 2009, Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer, mémoire de magistère, université de Tizi- Ouzou, p 20.*

Bibliographie :

- T. ZABOOT, *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p 80
- T. ZABOOT, *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p 75
- ZIMARI, Karima *le code switching au Maroc : L'arabe marocain au contact du français*, Paris, L'Harmattan, 2008.

Ouvrages

- Brezulier M. (2009). *Analyse conversationnelle et études des effets d'une rééducation conversationnelle chez un patient aphasique (Mémoire de logopédie)*. Université Libre de Bruxelles, Bruxelles et Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique
- Gumperz J., - *Engager La Conversation.*, Paris, Les Editions de Minuit, Collection "Le Sens Commun", 1989.
- *Les interactions verbales, Tome I*, Paris, A. Colin, 1990.
- *Les interactions verbales, Tome II*, Paris, Librairie Armand Collin, 1992.
- *Les interactions verbales, Tome III*, Paris, Librairie Armand Collin, 1994.



ANNEXE

Annexe :

Premier enregistrement

Client1 : salam alaykm masaa elkhyr khti andy l'épaul taay tayah

Que la paix soit sur toi, bonsoir ma sœur, j'ai l'épaule blessé

Pharmacienne : mn wah ?

Quelle est la raison ?

client : taht f match ballon

Je suis tombé au match de foot

Pharmacienne : andek star ?

Etes-vous souffrant

Client :ih andy chwya star

Oui je ressens un peu de douleur

Pharmacienne : na3tik ceinture thazlak chwya l'épaul ta3k bech yray7 chwya w nzidlak une pommade dirha la nuit bech tcalmik w tourged bien

je vais vous donner une ceinture pour vous détendre un peu et vous donner une pommade à mettre la nuit pour calmer la douleur et bien dormir

client : tans7ini biha 7ja efficace ou nn ? par ce que Déjà 3tawni wa7d la ceinture ça va pas chwya

Est -ce que efficace le recommandez -vous ?PARCE QU'ils m'ont donné une ceinture avant mais je ne l'aimais pas

La pharmacienne : kayn deux modèles li tsa3dek adiha

Il existe deux modèles , prenez celui que vous aimez

Client :madabia nty tmadili haja tans7ini biha fatat 3lik w 3an tajrouba

J'espère que vous pourrez m'aider grace à votre expérience

Annexe :

La pharmacienne : d'accord bkat la pommade na3tik voltarene wechihouwa matkhrajch biha lel hwaa

Ok, quant à la pommade, je vais vous donner du voltarene mais attention à ne pas l'exposer à l'air

client : ih w le prix brk ?

Bon, et le prix ?

La pharmacienne : le prix ça coute ,deux mille huit cents dinar

Client : d'accord y'a pas de probleme

Deuxième enregistrement :

Client 2 :salam alaykom tfadhli khti

Que la paix soit sur toi ma soeur

Pharmacienne : wa alaykom asalm

Paix soit sur vous

Client : khasni had dwa lel walid 3andou star fi maslanou

J'ai besoin de ce médicament pour mon père parce qu'il a mal au dos

Pharmacienne :chouf hadou lawlin rahom des suppo we7da ki ykoun 3ndou star w hado des

Comprimés yachrab wa7da 3la thmanya ta3 lil

voir ce des suppo qu'il utilise quand il a mal ,mais c'est des comprimés, il en boit un à huit heures du soir

Client : chokran baraka allahu fik ya3tik saha

Merci dieu vous bénisse

Cliente : a3tini traitement pour la constipation

Donnez –moi un médicament contre la constipation

Annexe :

Pharmacienne :gdah andou w houwa biha

Depuis combien de temps en souffre-t-il ?

Cliente :plus de deux semaines

Pharmacienne : la constipation ghir f ramadhan hada

En a –t-il souffert seulement au mois de ramadan ?

Cliente : hih

Oui

Pharmacienne : choufi hada dwa 3achrin 9otra m3a s7our w 3achrin 9otra m3a laftour 9bel matakli

regardez ce médicament ,et vois en mettez vingt gouttes au moment du suhoor et vingt gouttes au moment du déjeuner

Cliente : d'accord merci

Pharmacienne : tedih ?

Le prendrez –vous

Cliente : oui bien sur

Troisième enregistrement :

Cliente 3 : khouya nhab nsaksik dharsti dharatni kach médicament

Frère, je veux te demander ,j'ai mal à la dent , je veux que tu me prescrive un médicament

Pharmacien : ma3lich nsaksik 3andek APSI wela ghir star ?

Avez- vous des apsiou ressentz- vous juste de la douleur

Cliente : non ma3andich

Je n'ai pas d'apsi

Annexe :

Pharmacien : ma3andekch astheme ma t3ani 7ta men maradh ?

Souffrez-vous d'asthem, souffrez- vous d'une maladie ?

Cliente : non

Pharmacien : elhamdulillah , hadha dawa2 tasta3mlih zouj marat f lyoum dorka ba3d el iftar w be3d s7our bsah lazem takli 9bel ma tchrbi dwa par ce que ydhar f lma3da

Merci à dieu , c'est un médicament que vous utilisez deux fois par jour, après le petit-déjeuner et après le suhoor, mais vous devez manger avant cela car cela fait mal à l'estomac.

Cliente : merci beaucoup

Quatrième enregistrement :

Cliente 4 :sabah el nour madame

Bonjour madame

Pharmacienne : sabah el nour tfadhli

Bonjour bienvenue

Cliente : t3ichi a3tini une marque mliha t3 écran total jarabt les marques lokhrin ma3ajbounich baghia wa7da mliha

Donnez-moi une bonne marque de crème solaire J'ai essayé d'autres marques mais je n'aime pas ça j'en veux une bonne marque

Pharmacienne : haja tkoun mjarba mn 9bel wela 7haba haja fi balek

Vous voulez une marque qui a déjà été essayée ou quoi ?

Cliente : non non bghitk nti tconseillini trah

Non, Je veux que tu me conseilles

Pharmacienne :nans7ak bla gamme de roche posay fiha toute une gamme fiha crème de jour fiha crème de nuit w fiha crème solaire w gel nétoyant saha 9olili wch hia la peau ta3ek

Annexe :

Je recommande la gamme de roche posay qui contient de la crème du jour et de la crème de nuit plus de crème solaire et gel nétoyant, d'ailleurs quelle est votre type de peau ?

Cliente : j'ai une peau grasse

Pharmacienne : hia be3d la base ta3ha pour la peau grasse

La base de cette gamme est pour la peau grasse

Cliente : super donc a3tini nediha

Super alors je vais la prendre

Pharmacienne : netmena ta3jbek

J'espère qu'elle te plaira

Cinquième question :

Client5 : benti choufili had dwa

Ma fille ,je que tu regardes ce médicament

Pharmacienne : maradh mouzmin ?

Maladie chronique ?

Client : hih

oui

Pharmacienne : ta3 tlath chhor ?

Pour trois mois ?

Client : hih

oui

Pharmacienne : 3andek carte chifaaa ?

Avez- vous carte chifa

Annexe :

Client : non khalitha 3andkom

Non, je l'ai laissé avec toi

Pharmacienne : mala astanani chwia nsarbilak dwa w narj3lak

Attends –moi un moment pour que je puisse t'apporter le médicament et revenir vers toi

Client : hih ma3lich

D'accord

Sixième enregistrement :

Client6 : salamu alaykom

Que la paix soit sur toi

Pharmacienne : wa alaykom asalam

Paix soit sur vous

Cliente : madame s'il vous plait j'ai des maux de gorge et de tête et parfois je tousse

La pharmacienne : et depuis qaund ?

Cliente :il y'a deux jours presque

Pharmacienne :et tu sens que ta toux est sèche ou bien tu crache parfois ?

Cliente : oui un peu seche et irritante

Pharmacienne : alors je te conseille un sirop qui te calme tes branches et je te donne

Des comprimés pour la gorge , ça de va ?

Cliente : oui bien sur merci pour votre aide.

Pharmacienne : mar7ba bik dima

Êtes toujours les bienvenus

Annexe :

Septième enregistrement :

Cliente 7 : salam alaykoum

Paix soit sur toi

Pharmacienne : wa alaykom wasalam,kifah n3awnk!

Paix soit sur toi, comment puis- je t'aider

Cliente : galoli bioderma mliha

Ils m'ont dit que bioderma est bon

PHARMACIENNE : mmmm 9asdak écran total ?

Mmmm tu veux dire écran total ?

Cliente : oui écran total

Pharmacienne : wach mwalfa tutilisi mn 9bel

Qu'utilisez-vous habituellement ?

Cliente : avène

Pharmacienne : wch houwa le problème t3 la peau dyalek ?

De quoi souffre votre peau ?

Cliente : ta7mar f chems

Devien rouge au soleil

Pharmacienne : hadhi toukhrej 3lik

Alors c'est définitivement pour vous ?

Cliente : merci bien

Cliente 8 : jit ta3tini dwa ta3 nanak w jadek .

Je suis venu pour me donner les médicaments de ton grands pères

Annexe :

Huitième enregistrement :

Pharmacienne : oui kont nastana fik donc choufi sachet - mère pour ma grad le bleu ta3 nana w sachet lmarron ta3 jedi nana madelha dwa li mwalfa bih ta3 sokor w ta3 l colon

Je t'attendais alors regarde ce sac bleu pour ma grand -mère et le sac marron pour ma grand -mère il lui a donné ses médicaments habituels contre le diabète et le colon

Cliente : bedilix !

Pharmacienne : est ce que tsoum ?

Est -ce qu'elle jeune

Cliente : non

Pharmacienne : donc tachrab un sachet be3d el makla sachet be3d leghda w schet be3d el 3chaa

Alors elle devrait boire un sachet après le déjeuner et un sachet après le diner

Cliente : ma3lich

Ok

Pharmacienne : w célébrex hada l jedi w rahou non remboursable w zad madlo dwa ta3 l'infection

Ce célébrex pour mon, grand-père il est remboursable et il lui a aussi donné le médicament pour l'infection,

Cliente : hada makan !

C'est tout

Pharmacienne : oui w rabi ychafihom inhaalalah

Oui, j'espère que dieu les guérira

Annexe :

Neuvième enregistrement :

Pharmacienne : monsieur nfahmek fdwa nta3k

Monsieur ,je vais vous expliquer votre médicament

Client 9 : hih ma3lich

D'accord

Pharmacienne :hada moghref fel youm w hadi la pommade ta3 star dirha f lil

Une cuillère par jour et cette pommade contre la douleur est appliquée la nuit

Client : d'accord

Pharmacienne : whadi c'est la D3 tchrb whda kol quinze jours wrabi yjib chfa inchaalh

Et c'est la D3, elle doit en boire une capsule chaque 15 jours , et si dieu le veut , il la guérira

Dixième enregistrement :

Client 10 : salut

Pharmacien : bienvenu

client : nhab kach sérum l3inia daroni w ta3bou bzef

je veux du sérum parce que mes yeux me font mal et fatigué

pharmacien : mn wah !

à cause de quoi ?

client : mn le pc

à cause du PC

pharmacien : donc rah na3tik un sérom efficace 3ibara 3an 5 gélules bech ynadhaflak 3inik

Annexe :

alors, je vous donnerai un sérum de cinq gélules pour nettoyer tes yeux

client : chokran

merci

A graphic of a scroll with a black outline and a grey shadow on the left side. The scroll is unrolled, showing a white interior. In the center of the scroll, the word "RESUME" is written in a bold, black, serif font. Below the text, there is a faint, light grey reflection of the word.

RESUME

Résumé

Cette recherche s'insère dans le cadre de la sociolinguistique. Elle est centrée sur les stratégies communicatives. Lesquelles stratégies se caractérisent par l'alternance codique et les termes d'adresse comme principaux phénomènes linguistiques. Ces phénomènes se manifestent dans les échanges verbaux qui se déroulent entre participants bilingues, ayant plus d'un code linguistique dans leur répertoire linguistique, dans le but d'assurer une certaine clarté, fluidité et politesse dans leurs discours.

Partant de ce constat, le sujet de la recherche est problématisé ainsi : quels sont les moyens linguistiques les plus investis par les interlocuteurs ?quelles en sont les raisons ?afin de répondre aux questions précédentes, nous partons des hypothèses suivantes :le recours à l'alternance codique et aux termes d'adresse , dans de pareilles situations de communication et à mieux se faire comprendre. Le recours à ces phénomènes linguistiques serait attesté en fonction du niveau d'instruction du locuteur et de la nature du sujet traité dans la conversation .pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons mené un travail de terrain en milieu d'une pharmacie .nous avons recouru aux conversations enregistrées pour l'analyser.

ملخص :

يتناسب هذا البحث مع إطار علم اللغة الاجتماعي. يتعلق الأمر باستراتيجيات الاتصال بين الصيادلة والعملاء. ويتم تمثيل هذه الاستراتيجيات في تناوب الكود وشروط العنوان المستخدمة في ممارساتهم اللغوية كظواهر لغوية ، وتجتمع استراتيجيات الاتصال هذه في التبادل اللفظي الذي يحدث بين المشاركين ثنائي اللغة ، مع المزيد من رمز لغوي واحد في ذخيرتهم ، من أجل ضمان قدر معين من الوضوح ، والسيولة والأدب في خطاباتهم.

وبناءً على هذه الملاحظة ، فإن موضوع البحث هو إشكالية على النحو التالي: ما هي الوسائل اللغوية الأكثر استثماراً من قبل المحاورين؟ ما هي الأسباب؟ للإجابة على الأسئلة السابقة ، ننتقل من الفرضيات التالية: استخدام التناوب بين الرموز وشروط العنوان ، في حالات الاتصال هذه ولجعل المرء يفهم نفسه بشكل أفضل. سيتم إثبات استخدام هذه الظواهر اللغوية وفقاً لمستوى تعليم المتحدث وطبيعة الموضوع الذي يتم تناوله في المحادثة. لتأكيد هذه الفرضيات أو دحضها ، قمنا بعمل ميداني في وسط صيدلية واستخدمنا تسجيل المحادثات لتحليلها.